

## « Peter Pan », une féerie pleine de surprises

### Scènes - Gros succès pour la création bruxelloise

Deux heures de magie, de rêve, de surprises qui laissent les spectateurs ébahis et enthousiastes : tel est le premier résumé qu'on pourrait donner du *Peter Pan* créé samedi soir à Forest National.

Le pari était gonflé : créer à Bruxelles, avec une cinquantaine d'interprètes, un gigantesque spectacle nous entraînant dans le monde imaginaire de Peter. Pourtant, dès les premières secondes, le public est conquis. Sur l'immense plateau, deux voiles transparents s'élèvent dans les airs et ondulent librement grâce au souffle d'une batterie de ventilateurs. L'idée est aussi simple que géniale... et complexe à gérer.

Il en va de même pour les multiples inventions d'un spectacle qui allie danse, théâtre, acrobaties, chant, projections, décors et costumes somptueux et bande-son imparable pour former un tout parfaitement cohérent, au service du récit.

### Luc Petit, l'homme de l'ombre

Ce mérite, on le doit au metteur en scène Luc Petit qui a su tirer le meilleur de chacun des participants tout en évitant que le spectacle ne soit qu'une succession de numéros de bravoure. L'exemple le plus frappant est sans doute celui du duo de clowns formé par Gerardo Tetilla et Davide Romeo. S'ils s'avèrent hilarants avec leur comique visuel hyper efficace, on ne pense pas un instant qu'il s'agit là de deux clowns. Ils sont, de la première à la dernière seconde, les frères de Wendy, aussi adorables que gaffeurs et espiègles.

Autre exemple avec les tours que le magicien Jack Cooper a introduits dans le spectacle. Aucun de ceux-ci n'est mis en évidence. Ils apparaissent le plus souvent en retrait, contribuant à créer une atmosphère féerique.

On pourrait continuer ainsi en citant toutes les facettes d'un spectacle construit en une multitude de couches qui se superposent pour mieux nous envoûter. Avec bien sûr quelques moments d'anthologie : les nombreuses et très impressionnantes séquences aériennes (dont un duel entre Peter et Crochet, la tête en bas à une vingtaine de mètres du sol), le grand bal des jouets, le combat sur une mer déchaînée, l'apparition de Clochette, l'affrontement final digne d'un film de cape et d'épée, la voix irrésistible de la sirène (Marjolein Van Haren) ou encore Peter et toute la troupe entonnant *I am sailing*, de Rod Stewart, au final.

Car la musique est aussi un des piliers du spectacle avec une succession de tubes pop (et quelques airs d'opéra pour Crochet) totalement réorchestrés et interprétés live par les excellents Sandro Stürbl (Peter Pan), Lily Jane Young (Wendy), Milan Van Weelden (très impressionnant Capitaine Crochet) ou encore Sara De Smedt (Madame Darling).

Au total, un vrai grand spectacle populaire d'envergure internationale qui, plutôt que de sacrifier aux effets faciles, a osé, avec succès, le pari de la qualité.

Forest National, jusqu'au 6 janvier, [www.forestnational.be](http://www.forestnational.be)

## **LES PROJECTIONS**

### **Dirty Monitor**

Durant les deux heures de spectacle, les décors les plus fous apparaissent et disparaissent grâce aux projections du collectif Dirty Monitor. Celles-ci sont constamment animées et recèlent d'innombrables petites surprises. Une bibliothèque se construit sous nos yeux, un monde s'effondre grâce à la technique du mapping... Mais ces projections animent aussi, en fond de scène et sur le sol de l'immense plateau, l'inquiétant crocodile ainsi que l'ombre insaisissable de Peter.

## **LES ACROBATIES**

### **Pyramide du Maroc**

Le spectacle file à une telle vitesse qu'on n'a pas assez de deux yeux pour tout en apercevoir. Il y a pourtant certains moments qui, tout en s'intégrant parfaitement à l'action, captent instantanément tous les regards : c'est le cas des pyramides humaines réalisées par une équipe d'acrobates venus du Maroc. Bondissant à l'arrière-plan, multipliant les escalades et les tours de force, ils se fondent dans l'ensemble pour mieux en resurgir de temps à autre avec leurs fragiles constructions humaines.

## **LES COSTUMES**

### **La fée Kaat Tilley**

L'univers de Peter Pan ne pouvait que séduire cette styliste à propos de laquelle *Le Soir* titrait en juin dernier, lors de son décès inopiné : « *Une fée s'en est allée* ». Elle venait alors de terminer cette collection unique de 140 costumes dans lesquels on retrouve tout l'imaginaire, l'exubérance, la poésie et le sens du détail qu'elle mettait dans chacune de ses créations. Le moindre personnage est ainsi superbement vêtu à l'image d'un Crochet très classe. Le spectacle est dédié à la créatrice disparue.